



RESSOURCE EN EAU



Project cofinanced by



Lead Partner



RESSOURCE EN EAU

CATEGORIE

constructions neuves



Aujourd'hui un français consomme en moyenne 130 L d'eau par jour, tout usage confondu. Sur cette eau seul 7% destiné à l'alimentation nécessite d'être potable. La gestion de la ressource en eau consiste donc à d'abord à économiser l'eau potable avant d'avoir une gestion maîtrisée de l'ensemble des consommations d'eau.

Différent systèmes existe pour limiter les débits des points de puisage (robinets et douche). Ensuite des systèmes de détection de présence permettent de limiter les consommations uniquement lorsque cela est nécessaire.

Afin de limiter les consommations d'eau potable il faut ensuite faire la balance, à l'échelle du bâtiment entre les besoins et les ressources. Ces dernières provenant de l'eau de pluie et du recyclage des eaux grises issues des lavabos et des douches.

ETUDES DE CAS

Plateforme technique de l'Arbois

ASPECTS LEGISLATIFS ET REGLEMENTAIRES

Aucune interdiction n'existe pour utiliser l'eau pluviale ou les eaux grises pour des usages extérieurs (arrosage, lavage des sols,...).

Depuis 2009 un décret autorise, sous certaines conditions, la récupération des eaux pluviales pour l'utiliser à l'intérieur des bâtiments, dans les WC et pour la lavage du linge.

ASPECTS HISTORIQUE DES BÂTIMENTS LOCAUX

Le fait de préserver la ressource en eau n'est pas du tout incompatible avec les bâtiments anciens et historiques. L'usage de robinetteries économes par exemple ne pose aucun problème.

Les contraintes des bâtiments historiques sont communes à tous travaux de rénovation ou il n'est pas toujours possible de récupérer les eaux pluviales des toitures en créant de nouveaux réseaux.

Ensuite il n'est pas toujours possible de trouver des espaces disponibles pour stocker ces eaux.

FORCES / BENEFICES

réduction de consommation des ressources:

Tous les dispositifs permettant de réduire les consommations d'eau (réducteur de pression, limiteur de débit, mousseurs, chasse double débit ...) sont très efficaces car ils permettent des réductions de 50 à 70 % des consommations d'eau sans changer les habitudes des utilisateurs, ni leur niveau de confort.

Les économies les plus substantielles proviennent cependant des systèmes permettant de réutiliser les eaux grises, ou les eaux pluviales.

réduction des impacts environnementaux:

L'impact environnemental de l'eau potable dépasse largement le cadre du bâtiment. Effet pour puiser l'eau, la rendre potable, l'acheminer, la récupérer puis nettoyer les eaux usées à un impact environnemental considérable.

Même si cela est difficile à quantifier, toute action visant à limiter les consommations aura un impact environnemental bénéfique.

amélioration de la qualité de l'environnement intérieur :

La qualité intérieure dépend surtout de la capacité à limiter le risque sanitaire. C'est pourquoi l'usage d'eau non potable est encadré réglementairement afin de limiter tout risque.

autres (économique, managerial, services additionnels, ...):

Le fait de maîtriser la ressource en eau dépasse le cadre du bâtiment et permet de limiter le poids sur l'ensemble de la collectivité.

FAIBLESSES / DESAVANTAGES

difficulté d'intégration du bâtiment :

Le fait de maîtriser la ressource en eau est totalement intégré dans le bâtiment comme tout réseau de plomberie et ne souffre d'aucune contrainte.

culturel :

Depuis longtemps dans les zones rurales, l'eau de pluie était récupéré pour différents usage parfois même alimentaire.

Avec le progrès et l'arrivée de l'eau potable en grande quantité et sans effort au robinet les citadins ont perdu le contrôle sur leur consommation d'eau.

normatif :

Le fait que la réglementation cadre l'usage de l'eau pluviale dans les bâtiments permet désormais de mettre en place ce genre de techniques efficaces.

autre (préciser):

Le principal frein à la maîtrise de la ressource en eau est le faible prix du m³ en France. Ceci limite donc les investissements dans ce genre de technologie qui ont du mal à être rentabilisée.

Le deuxième frein est le fait qu'il n'existe aucune obligation d'avoir un suivi fin de ses consommations d'eau, pour pouvoir détecter les postes fortement consommateurs. Aujourd'hui peu de personne connaissent leur consommation réelle en eau.

❑ difficultés techniques d'installation et de mise en œuvre :

Les systèmes permettant d'utiliser de l'eau non potable dans les bâtiments nécessitent deux réseaux distincts pour éviter tout risque sanitaire. Ce double réseau est le principal frein économique à ce développement.

Par contre le fait de récupérer l'eau pour l'arrosage extérieur par exemple ne nécessite (hormis une cuve de stockage) que très peu d'investissement.

❑ difficultés dans le contexte de production locale :

L'eau est et sera toujours un produit local. C'est pourquoi dans le cas de réutilisation d'eau pluviale il faut adapter les systèmes à chaque région. Dans les zones méditerranéennes par exemple il faut des volumes de stockage très importants.

C'est pourtant dans ces zones où l'eau est plus rare qu'il faut mettre en œuvre tous les moyens pour la préserver.

SUGGESTIONS POUR PALLIER LES FAIBLESSES

Aujourd'hui il n'existe aucune incitation fiscale, ou tarifaire pour réutiliser les eaux pluviales. En effet pour être complet chaque bâtiment devrait être taxé en fonction de l'eau potable consommée, de l'eau usée rejetée, ainsi que de l'eau pluviale rejetée.

Ces trois indicateurs permettant d'avoir une vision globale de la gestion de l'eau, et permettrait de développer les actions éco-citoyennes.

Enfin des normes devraient définir la façon de créer un réseau dans les bâtiments neufs, pour différencier les usages où la potabilité est un critère déterminant et les autres. Ceci permettra ensuite pour le preneur par l'ajout d'un simple compteur de connaître exactement sa consommation et d'agir en conséquence.

De plus, actuellement il existe des systèmes de crédits d'impôts pour la mise en place d'énergie renouvelables mais aucune pour les systèmes hydro-économiques.

Enfin aujourd'hui le développement des douches ou des baignoires balnéothérapie, des spas et autres piscines ne va pas dans le sens des économies d'eau. Des systèmes de type étiquettes énergie (classement de G à A) devraient être imposés pour classer ces équipements comme cela est le cas pour la lave-linge par exemple. Ces derniers ont réussi à réduire de façon drastique les consommations d'eau sans pour autant réduire la qualité de service (le lavage).



Sustainable
Construction
in Rural and Fragile Areas
for Energy efficiency

Project cofinanced by



European Regional Development Fund



Lead Partner

- Province of Savona (ITALY)



Project Partner

- READ S.A.-South Aegean Region (GREECE)
- Local Energy Agency Pomurje (SLOVENIA)
- Agência Regional de Energia do Centro e Baixo - Alentejo (PORTUGAL)
- Official Chamber of Commerce, Industry and Navigation of Seville (SPAIN)
- Chamber of Commerce and Industry - Drôme (FRANCE)
- Development Company of Kefalonia & Ithaki S.A. - Ionia Nisia (GREECE)
- Rhône Chamber of Crafts (FRANCE)
- Cyprus Chamber Of Commerce and Industry - Kibris (CYPRUS)
- Marseille Chamber of Commerce (FRANCE)

